

### **DOSSIER DE PRESSE**

LE GROUPE KATSEPY DE

# CHARLES KELY ZANA-ROTSY





#### **CONTACT PRESSE:**

Marc Chemillier Tél. 06 75 09 56 80 contact@digitaljazz.fr digitaljazz.fr

#### Association Improvisation musicale et technologie

13, rue d'York 27200 Vernon SIRET 818 188 567 00015 Code APE: 9001Z Arts du spectacle IBAN FR83 2004 1010 14130504 9K03 506





Jean Charles Razanakoto 70 645 vues

### **SOMMAIRE**

MOT	DF	L'AR	ΓISTE	5

- PRÉSENTATION DU GROUPE **6** 
  - NOS ACTIONS 11
  - LOGICIEL DJAZZ 14
- ON PARLE DE NOUS DANS LA PRESSE 15
  - LES ARTICLES DE JOURNAUX 17





Je suis venu à la musique très petit quand j'avais quatre ans, je chantais dans le groupe vocal familial Zana-Rotsy, des polyphonies traditionnelles et des chants d'église. À huit ans, j'ai eu ma première guitare. J'écoutais toute sorte de musiques, les grands noms de la musique traditionnelle malgache mais aussi des figures historiques de la guitare jazz. J'étais devenu un spécialiste de l'accord open tuning pratiqué dans les répertoires traditionnels de Madagascar et dans le folk. C'est comme ça que j'ai eu l'idée d'appeler ma musique «open gasy», ouverture de la musique malgache vers des influences jazz, blues, latino. Cette ouverture se traduit aussi dans le jeu avec l'informatique. L'ordinateur mémorise des solos de grands musiciens de jazz comme Ray Charles, Eddy Louiss et puis les réinjecte dans la musique, j'ai l'impression de jouer avec ces gens-là. Ils font des belles phrases bien articulées, cela m'inspire.

#### **CHARLES KELY ZANA-ROTSY**

Le mot de l'artiste



### **PRÉSENTATION**

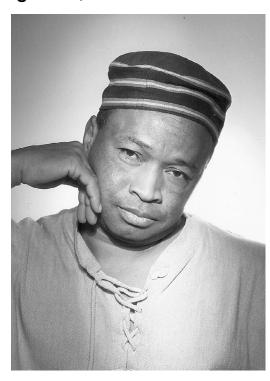
La musique jazz-world du groupe de Charles Kely Zana-Rotsy est basée sur les compositions de son leader, le guitariste virtuose originaire de Madagascar. C'est un mélange original d'influences variées. Le compositeur-guitariste réalise un alliage subtil d'harmonies jazz et de rythmes épicés de l'Océan indien (musique « open gasy » ouvrant les traditions malgaches aux influences funk, soul, salsa). Au groove irrésistible de la rythmique

guitare / basse / percussions s'ajoutent les sonorités d'orgue Hammond de l'ordinateur. En effet, la machine électrise ce mélange singulier en ajoutant une dose de créativité artificielle. Celle-ci est basée sur une technologie novatrice conçue par des chercheurs en informatique musicale de l'IRCAM et du CAMS. Elle permet d'intégrer un « improvisateur virtuel » au sein du groove charnel des musiciens.

Lien teaser vidéo: http://digitaljazz.fr/2017/08/25/charles-kely-zana-rotsy/



# CHARLES KELY ZANA-ROTSY (guitare, chant)





Né à Madagascar, Jean Charles Razanakoto aka Charles Zana-Rotsy commence le chant à 5 ans et la guitare à 8 ans. Il fait ses premiers pas sur scène à 11 ans dans le groupe familial. Il se fait remarquer grâce à son jeu de guitare en open tuning et rencontre un grand succès à Madagascar avec sa chanson « Ifarakely » métissée rock-folk. Sa carrière internationale commence lorsqu'il accompagne le joueur de valiha Rajery, puis se poursuit avec Mounira Mitchala, Razia Saîd, les Tambours de Brazza, Dikès. Il obtient deux fois le Prix RFI Découverte en 2003 avec Rajery, puis en 2009 avec Mounira. Son premier album Anilanao paru en 2003 est suivi en 2011 de Zoma Zoma qui reflète sa conception « open gasy » de la musique malgache ouverte aux infuences de George Benson, Earl Klugh, Carlos Santana, Marcel Daddy, Paco de Lucia. Il tourne aux USA et au Canada (Mineapolis, Madison, Toronto, Montréal, Chicago, Boston, San Francisco, New York) et participe en France à de nombreux festivals (Musique Métisse d'Angoulême). Diplômé de l'école de jazz ARPEJ, il prépare son nouvel album. Il a joué aux côtés du regretté Régis Gizavo et du Hot Club Madagascar avec Erick Manana

### MARC CHEMILLIER (clavier, ordinateur)



Bernard Martinez



Marc Chemillier est né à la Martinique le 11 mars 1960. Passionné par les disques de jazz de ses parents, il étudie le piano jazz à l'âge de 11 ans à la Schola Cantorum avec Jack Diéval et Pierre Cornevin, et participe aux stages du critique de jazz Hugues Panassié à Montauban en 1973 et 1974. Il poursuit ses études de musique au CNSM de Paris (harmonie-contrepoint) et au CIM (école de jazz à Paris) en jouant avec différents musiciens (Nguyên Lê, Manu Galvin, Marc Thomas, Louis Winsberg, Talib Kibwe). Ancien élève de l'ENS de Fontenay-aux-roses, il a effectué une thèse d'informatique en collaboration avec l'IRCAM et il est depuis 2007 Directeur d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales à Paris). Spécialiste en informatique musicale et en ethnomusicologie, il a travaillé sur des répertoires musicaux d'Afrique centrale et de Madagascar. En 2001, il crée avec des collègues de l'IRCAM un logiciel d'improvisation appelé OMax, qu'il a développé depuis une quinzaine d'années dans le cadre d'une collaboration artistique avec le musicien de jazz Bernard Lubat. Ses recherches sur l'improvisation avec ordinateur portent actuellement sur une nouvelle version du logiciel appelée Djazz destinée à jouer du jazz et des musiques de Madagascar.

### JULIO RAKOTONANAHARY (basse, chant)





Julio Rakotonanahary est originaire de Madagascar. Il a commencé la musique à l'âge de 10 ans en autodidacte, d'abord la guitare, puis le piano classique à 17 ans, instrument sur lequel il a appris à lire la musique. Il a fait des études à l'université, puis a commencé à jouer en tant que musicien professionnel à 24 ans. Comme bassiste, il a joué avec Paco Sery, Ray Lema, Nguyen Le, Souad Massi, Susheela Raman, Eddy Louiss, en France et dans le monde (musiques world, jazz, variété). Il a enregistré deux albums avec Eddy Louiss en 1998 (Sentimental Feeling) et 2001 (Récit proche).

# GEORGIA HADJAB (chant, percussions)







Georgia Hadjab, chanteuse d'origine franco-algérienne, a travaillé le chant avec Lucia Di Carlo et Frédéric Murat (professeur à la Faculté de Musicologie de Tours), l'harmonie avec Christophe Briant ainsi que le théâtre avec Rémi Gravier, elle est elle-même professeur de chant à la Maison de la Musique de la Ferté St Aubin (45). Elle a collaboré avec des artistes de comédie musicale, de hip hop, de reggae, de gospel. Elle a fondé le groupe rythm'n'blues, soul, funk Live Session et se produit en duo avec le guitariste Serge Fourneret sur de nombreuses scènes Théâtre de la Tête Noire, Couleur Café, Festival Jazz en Touraine, Festival de la Baule, Festival Europa.

NOS ACTIONS



#### **NOS ACTIONS**

#### **NOS CONCERTS**

Le groupe de Charles Kely Zana-Rotsy s'est produit de très nombreuses fois en concert en France et à l'étranger. Dans les années 2000 et début 2010, il était régulièrement programmé au Festival Musiques métisses d'Angoulême. Au moment de la sortie de l'album Zoma zoma, on a pu l'entendre à Paris les 19 & 20 mai 2011 au Zèbre de Belleville. En juillet 2014, il a effectué une tournée aux USA et au Canada dans le cadre du projet Wake Up Madagascar avec

Jaojoby. Plus récemment, il participait au Festival Nuits Noires en Guyane (16 juin 2016). Dans la version du groupe avec ordinateur, celui-ci a commencé à se produire en concert à partir de 2017 à Paris (Bellevilloise, Théâtre de l'Ogresse), puis à l'AMR de Genève (23 février 2018), au Centre des Congrès de Jonzac en Charente où le groupe était accompagné de la Compagnie de danse Lamako (4 mai 2018), à la Fête de la musique de Vernon (21 juin 2018).

Le groupe a été lauréat en mars 2018 du concours Impulsion organisé par la ville de Vernon dans la catégorie « coup de cœur »





#### LE CD MALAKY BAGDAD

L'enregistrement d'un CD promotionnel du groupe a été effectué en 2018, en partie au studio Melodium de Montreuil et en partie au studio de Vernon dans le cadre du concours Impulsion remporté par le groupe. Cet enregistrement a donné lieu à un film réalisé par le service audiovisuel de l'EHESS.

Lien vidéo du film : https://www.canal-u.tv/video/ehess/live\_session\_djazz.47181













LOGICIEL DJAZZ



#### LOGICIEL DJAZZ

#### UNE RENCONTRE SINGULIÈRE AVEC L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Derrière cette musique chaleureuse ancrée dans les traditions malgaches se cachent aussi des innovations technologiques à la pointe des révolutions numériques actuelles. En effet, le groupe embarque sur les vagues de ses rythmes chaloupés une machine capable d'improviser par elle-même. Celle-ci puise dans une

base de données de solos de grands musiciens de jazz et s'en sert pour générer de nouvelles improvisations. Derrière son ordinateur et son clavier, dont il joue parfois lui-même, Marc Chemillier contrôle les productions de la machine à l'aide de pads et de potentiomètres.





#### ON PARLE DE NOUS DANS LA PRESSE

Sud Ouest - vendredi 8 avril 2016

« Inédit, le programme revêt un caractère innovant. (...) Un instrument interactif (...) répondra aux sons des artistes sur un son de musique métissée et accord jazz »

À l'occasion du festival organisé par Uzeste Musical du 9 au 23 avril 2016



Afriquecultures - septembre 2011

«Une musique puissante qu'il n'hésite pas à faire durer. (...) Il ne ménage pas son talent et la technicité des morceaux en témoigne, tout autant que la qualité des professionnels qui l'accompagnent.»

Pour promouvoir la sortie de son album Zoma Zoma, Charles Kely était en concert au Zèbre à Paris le 19 et 20 mai 2011

Lire plus: http://africultures.com/charles-kely-decloisonne-les-musiques-avec-lopen-gasy-10408/

Charente Libre - mercredi 2 mai 2010

«Charles Kely, débordant de créativité, a permis à tous de goûter à son nouvel album «Anilanao» qui s'avère être un échantillon de son vaste répertoire riche en mélodies.»

Le festival Musiques Métisses était organisé par le pays d'Aigre. Il a donné lieu à des concerts, mais aussi des rencontres notamment dans des écoles. **RFI** - 10 juin 2011

«(...) Charles Kely a trouvé comment enlever le carcan dans lequel la musique malgache a trop souvent tendance à s'enfermer.»

Lire plus: https://musique.rfi.fr/actumusique/charles-kely-le-maitre-cles



Sud-Charente - 21 juin 2010

«La venue de Charles Kely accompagné de ses deux musiciens, Emile et Julio, (...) est une belle réussite.(...) Les musiciens n'ont pas ménagé leur peine. Ils ont été d'une grande disponibilité.»

Nicole Bertin Infos - 20 mai 2018

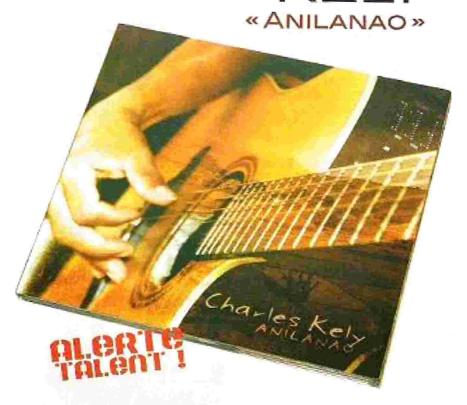
«Simple en apparence, mais quel rayonnement avec cette force que son île lui a donnée, traduite par une guitare complice.»

Lire plus: https://nicolebertin.blogspot.com/2018/05/charles-kely-jonzac-chanter-et-danser.html



LES ARTICLES
DE JOURNAUX

# CHARLES



DE SON VRAI NOM JEAN-CHARLES RAZANAKOTO, CAR IL EST NÉ À MADAGASCAR. CHARLES KELY JOUE UNE MUSIQUE ACOUSTIQUE AUSSI MÉTISSÉE QUE SURPRENANTE, MAIS SURTOUT TRÈS BELLE, ON Y RETROUVE AUTANT SA MAÎTRISE DU STYLE TRADITIONNEL TYPIQUEMENT MALGACHE - NOTAMMENT DE LA GUITARE BÀ-GASY - QUE DES INFLUENCES VENANT DU RAGTIME («FARAKELY»), DE LA SAMBA («FETY») OU DU FOLKSONG AMÉRICAIN («MAMY MY ANILAO»), VOIRE DES ACCENTS BAROQUES («LASA IANAO NANDEHA»). SANS TRAHIR SES RACINES CULTURELLES, CE DISQUE SANS FRONTIÈRE ÉVOQUE TOUR À TOUR BERT JANSH, TRACY CHAPMAN ET MARCEL DADI. POUR CE DERNIER, CELA VIENT CERTAINEMENT DU FAIT QUE CHARLES KELY A LONGTEMPS ÉTUDIÉ SON STYLE DE PICKING. APRÈS AVOIR CONNU LE CIRCUIT DES CABARETS DANS SON PAYS, IOUÉ EN ALLEMAGNE, EN MALAISIE, AUX ETATS-UNIS, ET AVOIR FAIT DEUX CONCERTS À PARIS (À LA CIGALE) AVEC LE GROUPE RAJERY DONT IL EST LE SOLISTE, CE MUSICIEN TRÈS ORIGINAL S'EST DÉCIDÉ À SORTIR SON PREMIER DISQUE. SA CHANSON «NOFY» EST DÉIÀ RÉGULIÈREMENT DIFFUSÉE SUR RFI, ALORS POURQUOI PAS BIENTÔT SUR D'AUTRES RADIOS ? DÉPAYSEMENT GARANTI.

Contact : charles.kely@voila.fr

Site Internet: http://charles.kely.site.voilà.fr

Contact : Lionel Meunier Tél.: 05 45 62 18 48

86 · GUITARIST MAGAZINE



#### CHARLES KELY DÉCLOISONNE LES MUSIQUES AVEC « L'OPEN GASY »

Nouvellement arrivé, en solo, sur la scène française avec son album Zoma Zoma sorti le 28 juin dernier, Charles Kely ne fait qu'affirmer une carrière musicale déjà bien remplie. Ancien musicien de Rajery, chanteur et guitariste malgache, il multiplie aujourd'hui les collaborations, notamment avec la Tchadienne Mounira Mitchala. Installé en France, Kely - « le petit » en langue malgache - veut décloisonner la musique malgache avec son style baptisé « Open Gasy », volontairement ouvert sur le monde.

Ce soir-là, au Zèbre (Paris XXe, les 19 et 20 mai derniers), il joue avec le saxophoniste Alain Déboisât de Sixun, le Congolais Émile Biayenda des Tambours de Brazza et Julio Rakotonanahary. La salle est pleine. Sur scène, il arrive discrètement, presque timidement. Et pourtant Le musicien n'a pas peur de se mettre en danger dès la première chanson avec un solo de guitare et de voix. Une musique puissante qu'il n'hésite pas à faire durer. S'il prend son temps, il ne ménage pas son talent et la technicité des morceaux en témoigne, tout autant que la qualité des professionnels qui l'accompagnent. À 46 ans, Charles Kely se lance véritablement en solo sur la scène musicale, après avoir bourlingué à travers le monde aux côtés de Rajery, le « prince de la valiha », véritable « star malgache » qui a franchi les frontières de l'île pour entrer dans la famille de la « world music ». Avec lui, dès 1996, Charles travaille avec le Label Bleu de Mousset. Le fondateur du festival des Musiques métisses d'Angoulême invite régulièrement Rajery et ses musiciens à son événement annuel. « À Angoulême, je me suis fait beaucoup d'amis. Je m'y suis attaché«, explique le chanteur à la voix douce et posée. Il s'installe donc dans la cité charentaise au cours des années 2000. À la même époque, il commence à reprendre, seul, ses compositions de jeune homme pour les enrichir. « J'ai toujours écrit des chansons sur le quotidien à Madagascar, sur la vie en général. Tout est source d'inspiration pour moi : les films à la télévision, ce que je vois, ce que j'entends et ce que je vis tous les jours«, explique-t-il.

Enfant, Jean-Charles Razanakoto de son vrai nom, chante déjà à l'Église et lors des cérémonies traditionnelles des Hauts-Plateaux, dans la capitale Tananarive où il grandit. C'est là que son surnom « Kely », le petit, se répand parmi ses amis. Sa mère lui offre sa première guitare à 8 ans et il est très vite bercé par les airs folk américains, repris en langue malgache par le groupe Mahaleo dès les années soixante-dix. Il s'y essaie avec ses quatre frères au sein de leur propre groupe les Zana Rotsy dès 1983. De plateaux télévisés en scènes locales, ils diffusent leurs titres. Charles est le compositeur de cette fratrie soudée qui continue de jouer à l'occasion, lors des retours de « Kely » au pays. Au décès de l'un de ses frères aînés, en août dernier, Charles lui a rendu hommage en organisant un concert à Paris avec le répertoire des Zana Rotsy.

Lors de toutes ces prestations solo, il ne manque pas de jouer quelques-uns de leurs morceaux, dont le célèbre Ifarakely - prénom d'une jeune fille, littéralement la « petite dernière » d'une famille. Il l'a travaillé depuis, pour le faire entrer pleinement dans son propre style musical, celui qu'il baptise « l'Open Gasy ». « Je n'ai pas envie d'être mis dans une case parce que je fais de la musique avec plusieurs influences alors je trouvais que ce terme évoquait cette ouverture », explique-t-il. L'ouverture de la musique malgache - gasy étant l'abréviation de malgache - passe une diversité de sons et d'instruments puisée dans les répertoires du jazz, blues, folk, bossanova, rock mais aussi les musiques traditionnelles de l'île rouge. Une diversité qu'il entretient par ses multiples collaborations avec des artistes de tous horizons, de la Tchadienne Mounira au percussionniste breton Erwan Guirriec avec qui il tourne en duo guitare-voixpercussions. Mais lorsqu'il chante, c'est toujours en langue malgache, celle où « j'exprime le mieux ce que je ressens », confie-t-il. Alain Debiossat de Sixun... Une façon de rompre l'isolement dont souffre trop souvent la musique malgache, conséquence directe de son insularité.

Lire plus: http://africultures.com/charleskely-decloisonne-les-musiques-avec-lopengasy-10408/



#### CHARLES KELY, LE MAÎTRE DES CLÉS

Ancien musicien de Rajery, le guitariste et chanteur Charles Kely a trouvé comment enlever le carcan dans lequel la musique malgache a trop souvent tendance à s'enfermer. A 46 ans, ce musicien installé en France sort son deuxième album intitulé Zoma Zoma.

Il a beau habiter à 10 000 kilomètres de sa terre natale et n'y retourner que très irrégulièrement, voir son nom figurer à la une du plus populaire des quotidiens malgaches ne s'avère en rien anodin pour Charles Kely. Qu'il soit l'objet de commentaires dithyrambiques, que son actualité soit évoquée auprès de ses compatriotes à l'occasion de ses deux récents concerts parisiens, c'est une facon de donner des nouvelles au pays. De montrer que sa carrière avance, làbas, dans l'hémisphère nord, en dépit des obstacles qui parfois semblent prendre un malin plaisir à se dresser sur sa route. Il a appris à les contourner, quand d'autres se seraient peut-être découragés. Après tout, ne vient-il pas d'une île où, pour la plupart, se débrouiller est la règle plus que l'exception, un principe de la vie quotidienne?

Zoma Zoma, cet album qui marque les vrais débuts internationaux de sa carrière personnelle après un premier CD sur le marché domestique en 2003, était annoncé depuis fort longtemps. Mais le partenaire prévu - un label de référence dans le monde des musiques du monde - a été contraint de mettre la clé sous la porte. Son projet sous le bras, Charles a cherché un soutien là où la raison aurait voulu qu'il n'en trouve pas : auprès d'une société de production audiovisuelle ! Attachés à défendre la cause malgache (comme l'avait montré, entre autres, leur film Mahaleo), les cinéastes Marie-Clémence et César Paes ont été conquis par son style, que le chanteur qualifie d'»open gasy». L'expression fait à la fois référence au jeu en open tuning, ou accords libres, caractéristique des guitaristes de la Grande Île, et reflète la volonté d'ouverture à d'autres influences. «Ça fait passer le courant plus vite pour tout le monde», explique l'ancien électricien de la compagnie nationale Jirama.

Nourri par la tradition ba gasy de la région des hauts plateaux, Charles Kely a grandi aussi avec les 33 tours d'un tonton qui écoutait Santana, Georges Benson... Il cite encore le guitariste Marcel Dadi, et son jeu en picking. Les instrumentaux du jazzman français étaient très appréciés des animateurs radio locaux pour les indicatifs de leurs émissions. La vision de cette identité musicale, qu'il s'attache aujourd'hui à développer, lui vient au moment où il parcourt les scènes du monde entier avec Rajery, en 1998-1999. Le joueur de valiha est allé le trouver chez lui pour le recruter après l'avoir entendu à la télévision lors d'un show. Avec le groupe familial Zana-Rotsy, baptisé comme la formation de son père disparu, Charles avait été sélectionné pour y participer. Le jeune homme sait qu'il s'agit d'une vraie opportunité pour faire montre de ses talents à la guitare, un instrument qu'il pratique depuis qu'il a huit ans.

Le premier modèle qu'il a pris entre ses bras était «petit» et «de couleur rouge». Sa mère l'avait acheté à ses enfants avec une partie de l'argent versé par la compagnie d'assurance après qu'un membre de la famille se soit fait percuter par une voiture. «On faisait la queue pour la prendre», se rappelle-t-il en souriant. Très vite, ses grands frères s'en font fabriquer deux autres et ils se mettent à jouer en trio. Le garçon ne ménage pas ses efforts. Dès six heures du matin, avant de partir à l'école, il s'exerce sur les cordes, les apprivoise. Il apprend à exprimer ses émotions avec elles. tournées Lors des successives avec Rajery, il prend conscience de l'incroyable diversité de la musique, découvre d'autres horizons et l'envie d'aller les explorer en dialoguant avec des musiciens issus de mondes différents du sien. Venu vivre en France, il joue pour la Tchadienne Mounira, avec le Congolais Émile Biayenda des Tambours de Brazza, le saxophoniste Alain Debiossat de Sixun... Une façon de rompre l'isolement dont souffre trop souvent la musique malgache, conséquence directe de son insularité.

Lire plus : https://musique.rfi.fr/actumusique/charles-kely-le-maitre-cles

#### **UZESTE**

# Le printemps improvisé de la Compagnie Lubat

Uzeste musical annonce sa saison printanière. Un nouveau festival s'ouvrira au public du 9 au 23 avril.

Pour la compagnie Lubat, l'art est une question de transmission. Elle se tourne résolument vers l'avenir en encourageant la jeune génération qui assurera la relève. Être artiste, ça ne s'improvise pas et pourtant, l'expérimentation musicale, vocale et gestuelle demeure l'apanage de ce mouvement de revendication artistique, vieux de quelques printemps. Ony trouvera les standards des « manifestivités »: « Quiverra Viera » ou encore « Soli Solo d'Ici d'En ».

#### Jazz et technologie

Demain samedi, « Jazz augmenté » est le nouveau-né du programme. Inédit, il revêt un caractère innovant. Trois acteurs seront sur scène : Bernard Lubat au piano, Charles Kely guitariste et chanteur malgache et Marc Chemillier qui dirigera un ordinateur.

Cet agent informatique est équipé du logiciel « Improtek ». Il engendre des séquences musicales en recombinant des phrases jouées par un musicien et en leur appliquant certaines transformations en temps réel. « Improtek » est conçu comme un instrument interactif, qui répondra aux sons des artistes sur un son de musique métissée et accords jazz.

«Jazz augmenté», création artistique entre l'homme et la machine, est issu des travaux de recherche menés en collaboration avec deux laboratoires du CNRS (Ircam et CAMS). Ce processus part en tournée ateliers/concerts à Mayotte et Madagascar du 12 au 22 mai et en concert le 27 mai au Collège de France à Paris dans le cadre du colloque « Art et science, de nouveaux domaines pour l'informatique ».

#### Spectacles improvisés

Dimanche 17 avril laissera la part belle au corps compagnon des sons lors de deux représentations.

D'une part, Jules Rousseau, à la guitare basse, accompagnera les contorsions d'Anna Legrand. Et en première partie, le One woman show de Juliette Kapla. «Fautes de Frappe » est un spectacle déroutant, drôle, biscornu. Il a été créé à Uzeste, où la jeune femmese produit depuis plus d'une dizaine d'années. Chanteuse, comédienne et auteur, elle mêle ses passions pour la voix, les mots et la scène dans des spectacles joués entre Lille où elle vit et Uzeste. Artiste polyvalente, elle repoussera les limites d'une simple représentation, improvise à souhait en se faisant clown, chanteuse, comédienne, entre textes de lapsus et de contrepèteries, jeux visuels et improvisation vocale.

Le festival se poursuivra les 22 et 23 avril à Pompéjac, sous le chapiteau du parti collectif.

#### Stéphanie Seguin

Tarifs: spectacle 12 euros, réduit 8 euros (adhérents, étudiants, demandeurs d'emploi), gratuit moins de 16 ans. Restauration (sur réservation): assiette de garbure 8 euros. Programme disponible sur le site www.uzeste.org. Renseignements et réservations auprès d'Uzeste Musical au 0556 25 38 46.

## **ENORMANDIE**

Jeudi 21 juin 2018

# Des Vernonnais sur scène

Loisirs. À l'occasion de la Fête de la musique qui se déroulera, aujourd'hui jeudi soir, le public pourra découvrir quelques artistes locaux. De Xixi à Urban Roots en passant par Djazz, ils dévoileront une programmation éclectique.

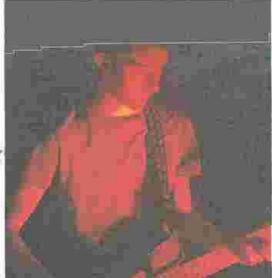
Si la l'ête de la musique laisse découvrir de multiples genres musicaux, l'événement permet également de mettre en valeur des talents locaux. Parmi les artistes qui se produiront à Vernon, aujourd'hut jeudi soir, trois en sont originaires.

Présent sur la scène III, devant la brasserie Le Globe, cela sera une grande première pour Alexis Badouet, alias Xixi. Après être passé par le collège Ariane et le lycée Dumézil, le jeune vernonnais, âgé de 19 ans, suit, depuis la rentrée, des études de sons dans une école d'Élancourt (78), en région parisienne. Passionné de musique depuis l'enfance, Alexis Badouet s'est véritsblement lancé à l'automne dernier. « J'ai pris des cours de guitare pendant sept ans et j'ai découvert la MAO [musique ussistée par ordinateur, Ndlr], il y a trois uns, au conservatoire. »

#### Amateur de Petit biscuit

En phase avec le geure, Alexis Badouet se lance pleinement dans l'aventure, il y a une dizaine de mois, en diffusant quatre de ses morceaux comme Pause et Eniotion. Ses titres ont déjà convaincu des professionnels puisqu'il a signé récemment avec le label anglais Rehegoo music. Le jeune homme travaille depuis six mois, pour la Fête de la musique et a concocté 13 autres titres et a remixé les quatre déjà présentés.

Fort de ses 17 titres, Alexis Badouet pourrait donc réaliser un album. « Cet écénement me permettra de sentir le public car.





Alexis Badouet, alias XXII, et Djazz seroni presents sur les scènes de la rue Carnot, dans le centre-ville de Vernon, aujourd'hur jeudi

la création d'un album apparaît comme une grosse prise de risque. + Le Vernonnais avoue également ressentir une légère pression, quelques heures avant de se produire dans sa ville d'origine. « Je wits à la Fête de la musique depuis longtemps. Cela fait un peu bizarre de se retrouver de l'autre côté, face à des geus que je connais bien et que j'ai croisés tout au long de ma vie. » Grand amateur de Petit biscuit, Alexis Badouet espère suivre ses traces. « C'est très compliqué de se faire connaître. Je vais déjà aller au bout de mes études pour devenir ingénieur du son. Mais, si après je peux viore de ma passion, cela serait traiment un kiff. » Jeune groupe reggae rock, Urban Roots proposera, une version acoustique de ses titres. Composé à l'origine de quaire membres, le groupe en compte désormais deux dont Patrice Cohin, guitariste vernonnais. «J'aime mélanger les styles, explique Mourad Baa, auteur interprête. Les gens ont l'habitude de tout ranger dans les cases, mais le vock et le reggas se mélent parjutement. D'ailleurs, Bob Marley lui-nième avait noué une collaboration avec Mick Jagger. Nous n'avons rien inventée.

Après une tournée engagée en Normandie et en région parisienne notamment, les Urban Roots souhaitent profiter de la Fète de la musique à Vernon, en toute décontraction. « Cela doit rester un moment de fête permettant de vencontrer un frablic plus large. »

Comme Xixi, le groupe Djozz, également présent ce soit, à terminé sur le podium du concours organisé récemment par le studio de Vernon. Le public pourra alons découvrir « une musique jazz chaleureuse », comme l'explique Marc Chemillies, qui fait usage de la technologie pour accompagner cette musique groove. « La Fête de la musique représente une belle occasion de se faire connaître et de tester nos morreaux. » Pluce au live!

CÉLIA MICK

# **Jonzac**

Jeudi 3 Mai 2018

# De Madagascar... à la Haute-Saintonge

**PRÉLUDE AU PRINTEMPS** Vendredi soir, musique et danse de l'Océan Indien seront au Centre des congrès avec Charles Kely et la compagnie Lamako

endredi soir, pour l'avantdernier opus de la saison 2018 du Prélude au printemps, le public est convié au Centre des congrès à goûter les charmes de l'Océan Indien, plus particulièrement Madagascar, avec le groupe de l'auteur, compositeur et guitariste Charles Kely, et les danseurs de la compagnie Lamako (1).

Pour le musicien, venir jouer à Jonzac est presque un retour au pays. Il a vécu quelques années à quelques encablures de la Haute Saintonge avant de s'installer près d'Angoulème, puis d'être basé dans le Loiret où il vit actuellement. « Je joue de temps en temps à Madagascar, on ne perd pas ses racines », ditil. Des racines profondément ancrées dans la musique pour un guitariste plongé dans cet univers depuis sa tendre enfance.

« Mon père était guitariste. Il composait et allait de village en village avec des pièces théâtrales, gui-

« Mon grand frère de 17 ans nous forçait à chanter tous les soirs à 6 heures. À la fin, c'est très positif » tare et accordéon », explique le musicien qui a suivi cette tradition familiale. « Mon grand frère de 17 ans nous forçait à chanter tous les soirs à 6 heures. À la fin, c'est très positif », poursuit le

guitariste qui avait alors 5 ans et chantait en polyphonie avec ses cinq frères et quatre sœurs.

À 7 ans, Charles Kely était soliste dans le chœur de l'église et il a appris à jouer de la guitare à 8 ans. « Ça va très vite. Plus on est jeune, plus on est souple. J'écoutais tout, de grands



Le guitariste chanteur et compositeur Charles Kely, son groupe et les danseurs sont en concert demain soir. PHOTODR

musiciens, pour le répéter à la maison, j'ai travaillé avec ça. À la radio, ils donnaient de la musique traditionnelle mais aussi du folk, du jazz... Après, ça a évolué », se souvient le musicien. Il avait 13 ans quand il a commencé à composer.

#### Musiques métisses

Depuis, entre concerts, émissions de télévision et composition qui devient un tube à Madagascar, Charles Kely a enchaîné les tournées en France, en Allemagne, en Afrique, aux États-Unis, les festivals... Il a joué une dizaine de fois à Musiques métisses à Angoulême, en accompagnant d'autres artistes ou avec son groupe.

Il cultive un métissage acquis par sa curiosité musicale. « Il y a six provinces à Madagascar, et plusieurs ethnies, chacune a sa musique. » Il parle par exemple des jeunes garçons des classes moyennes des Hauts Plateaux qui se retrouvent tous les soirs pour chanter ensemble à 20 ou 30, avec pour seuls instruments les claquements de mains. Musique qu'il a réinterprétée avec guitare, percussion, basse, et fusionnée avec le flamenco. Charles Kely est aussi sensible au jazz. « Je prends tout ce que les gens me donnent, je continue à évoluer comme ça », dit-il en pensant aux CD qu'on lui donnait à écouter aux États-Unis. Il a rencontré les danseurs de la compagnie Lamako il y a plus de dix ans, ils se produiront ensemble demain soir pour la première fois.

#### **Colette Macintos**

(1) « Les Charmes de l'Océan Indien, Madagascar », cevendre di 4 mai, à 20 h 30 au Centre des congrès. Tarif: 14€. Réservations au 0546484929.

#### **Nicole Bertin Infos**

30 Mai 2018

#### CHARLES KELY À JONZAC : CHANTER ET DANSER MADAGASCAR

Vendredi 4 mai, le Centre des Congrès accueillait Charles Kely, ses musiciens et la Compagnie Lamako. Invitation à un voyage musical au cœur des charmes de l'Océan Indien et cette île du bout du monde, Madagascar.

Sur scène, Charles Kely ne fait pas de chichis avec son pantalon qui traduit le nombre des années. Toujours prêt à soulever son chapeau pour saluer l'assistance. Simple en apparence, mais quel rayonnement avec cette force que son île lui a donnée, traduite par une guitare complice. Elle coule en ses veines comme en celles de ses musiciens et sa vibrante chanteuse. La compagnie Lamako apporte un rayon de magie à travers des danses aux tableaux secrets.

Une belle soirée, partagée par un nombreux public, lien entre Jonzac et Antananarivo ! Le journaliste Bertrand Lavaine présente Charles Kély : « Nourri par la tradition ba gasy de la région des hauts plateaux, Charles Kely a grandi aussi avec les 33 tours d'un tonton qui écoutait Santana, Georges Benson... Il cite encore le guitariste Marcel Dadi, et son jeu en picking. Les instrumentaux du jazzman français étaient très appréciés des animateurs radio locaux pour les indicatifs de leurs émissions. La vision de cette identité musicale, qu'il s'attache aujourd'hui à développer, lui vient au moment où il parcourt les scènes du monde entier avec Rajery, en 1998-1999. Le joueur de valiha est allé le trouver chez lui pour le recruter après l'avoir entendu à la télévision lors d'un



show. Avec le groupe familial Zana-Rotsy, baptisé comme la formation de son père disparu, Charles avait été sélectionné pour y participer. Le jeune homme sait qu'il s'agit d'une vraie opportunité pour faire montre de ses talents à la guitare, un instrument qu'il pratique depuis qu'il a huit ans. Le premier modèle qu'il a pris entre ses bras était «petit» et «de couleur rouge». Sa mère l'avait acheté à ses enfants avec une partie de l'argent versé par la compagnie d'assurance après qu'un membre de la famille se soit fait percuter par une voiture. «On faisait la queue pour la prendre» se rappelle-t-il en souriant. Très vite, ses grands frères s'en font fabriquer deux autres et ils se mettent à jouer en trio. Le garçon ne ménage pas ses efforts. Dès six heures du matin, avant de partir à l'école, il s'exerce sur les cordes, les apprivoise. Il apprend à exprimer ses émotions avec elles. Lors des tournées successives avec Raiery, il prend conscience de l'incroyable diversité de la musique, découvre d'autres horizons et l'envie d'aller les explorer en dialoguant avec des musiciens issus de mondes différents du sien. Venu vivre en France, il joue pour la Tchadienne Mounira, avec le Congolais Émile Biayenda des Tambours de Brazza, le saxophoniste Alain Debiossat de Sixun... Une façon de rompre l'isolement dont souffre trop souvent la musique malgache, conséquence directe de son insularité.

Lire plus: https://nicolebertin.blogspot. com/2018/05/charles-kely-jonzac-chanteret-danser.html

#### **BLANZACAIS**

## Une résidence réussie



La résidence de Charles Kely et de son groupe a donné lieu à de vraies rencontres interculturelles. Ici au collège. PHOTO DELPHINE LAMY

« Instants magiques », « vrais échanges », « rencontres authentiques ». Les participants à la première résidence du festival de Musiques métisses, réunis le lundi 7 juin à la mairie pour un bilan, sont unanimes.

La venue de Charles Kely accompagné de ses deux musiciens, Émile et Julio, durant une semaine du 10 au 15 mai, est une belle réussite. Une réussite qui n'a pas surpris le maire de Blanzac. Jean-Philippe Sallée est à l'origine de cette résidence après une subtile mais efficace opération de lobbying menée auprès d'Éric Surmély, administrateur de production et responsables des résidences décentralisées de Musiques métisses.« Il me semblait qu'il y avait une demande sur le territoire à la quelle nous avons voulu répondre, explique l'élu. Les retours ont été positifs dès le concert du samedi soir dont le succès a été le reflet de la semaine des musiciens en Blanzacais. »

#### Rencontre humaine

Les enseignants, présents à la réunion bilan, acquiescent pour le plus grand plaisir d'Éric Surmély. « Malgré un manque de préparation et de temps, la rencontre humaine a été formidable, les musiciens n'ont pas ménagé leur peine. Ils ont été d'une grande disponibilité », raconte Christophe Merlet, professeur des écoles à Blanzac. « Pour

l'école de Pérignac, ajoute Sophie Guérin directrice, ce fut un des plus beaux moments de cette année scolaire. » Les enseignants de Champagne-Vigny, Bécheresse, Chadurie et du collège Alfred-de-Vigny où le concert de Charles Kely s'est prolongé au-delà des heures de cours, partagent le même ressenti.

#### Opération renouvelée

Tous sont prêts à recommencer dès l'année prochaine à l'image de la maison de retraite des Doucets et des bénévoles de la ludothèque Pepss's, qui ont également partagé des moments inoubliables avec les musiciens malgaches. Ces derniers ont pris autant de plaisir que leurs hôtes blanzacais.« Bien qu'épuisés après avoir enchaîné deux résidences, ils sont repartis sur un petit nuage », témoigne Éric Surmély. Il a félicité les participants pour leur forte mobilisation avec cette promesse : une seconde résidence de Musiques métisses se tiendra en Blanzacais. « Dans l'esprit de la décentralisation, on se refuse à tourner. On préfère rester sur un territoire pour un accueil en profondeur.»

On devrait connaître le nom des artistes avec les premières réunions programmées à l'automne. Le temps pour les enseignants et associations de préparer avec sérénité la résidence prévue en juin 2011.

### **VILLEJÉSUS**

# Charles Kely envoûte le pays d'Aigre



Charles Kély et ses musiciens ont achevé leurs interventions devant un public enthousiaste à la salle des fêtes de Villejésus.

Photo CL

our la cinquième année consécutive, le pays Aigre a accueilli une animation décentralisée du festival angoumoisin Musiques métisses. Cette année, les scolaires et le public ont pu aller à la rencontre de Madagascar avec la venue de l'auteur compositeur, guitariste et chanteur, Charles Kely, accompagné de ses deux musiciens Julio et Emile. Charles Kely, débordant de créativité, a permis à tous de goûter à son nouvel album «Anilanao» qui s'avère être un échantillon de son vaste répertoire riche en mélodies.

Des ateliers musicaux ont aussi été organisés dans certaines écoles du secteur, ainsi que des séances de questions-réponses sur la culture malgache, pour lesquelles la venue du groupe avait été minutieusement préparée.

La résidence d'artistes s'est terminée dans la salle des fêtes de Villejésus où le public était au rendezvous, prêt à continuer la fête après le week-end chargé de la foire-exposition d'Aigre. Charles Kely et ses musiciens ont conquis petits et grands avec leur prestation métissée qui a flatté à merveille l'imaginaire et la fantaisie. Rendez-vous est pris le samedi 22 mai sur la scène de Musiques métisses à Angoulême.

#### **CONTACT PRESSE:**

Marc Chemillier Tél. 06 75 09 56 80 contact@digitaljazz.fr digitaljazz.fr

Charles Kely Zana-Rotsy 15 555 like





Jean Charles Razanakoto 70 645 vues